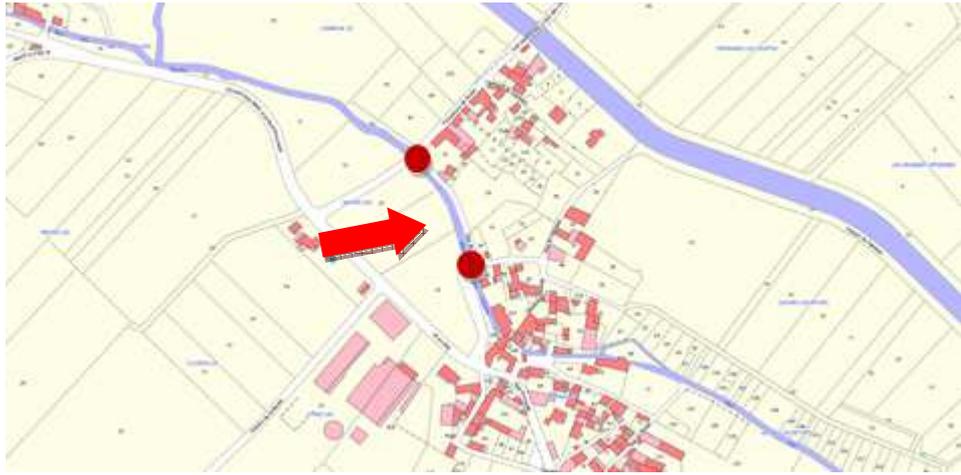


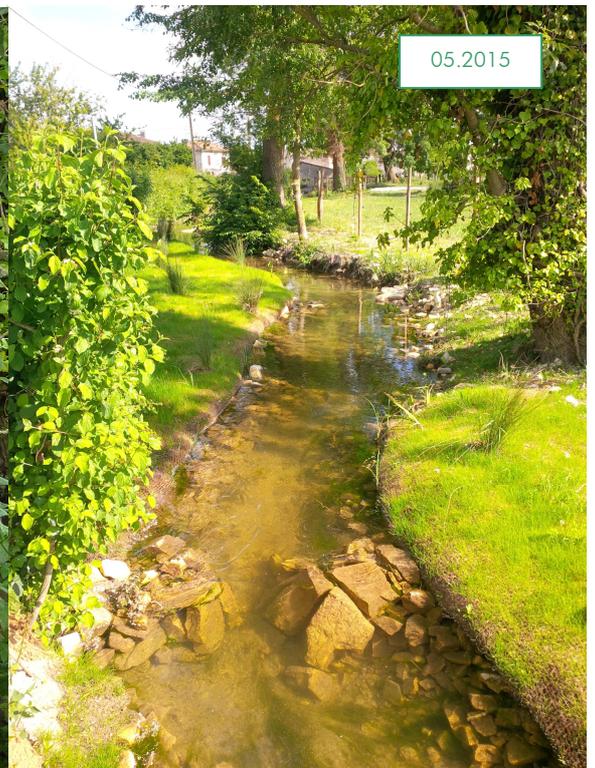
Restauration d'une partie du bief des moulins à Ambérac (16)

Le bief des moulins est une dérivation de l'Aume située en aval du bassin versant Aume Couture. Auparavant destiné au fonctionnement de 5 moulins, il est aujourd'hui assimilé à un cours d'eau d'agrément circulant dans les bourgs et les propriétés.

Ceci dit, son ancienneté lui confère des propriétés de biodiversité intéressantes, le bief s'étant intégré au milieu naturel. Néanmoins, ce cours d'eau n'est pas un milieu totalement artificiel ; le niveau y est régi par le réglage d'un empellement en amont, le gabarit est parfois trop large par rapport au débit qui y transite et peu de crues n'emprunte ce bief.



08.2014



05.2015

Maître d'ouvrage : SIAH Bassin Aume Couture

Dates des travaux : Avril 2015

Présentation des objectifs des travaux effectués : Le SIAHBAC a été sollicité par le Conseil Municipal d'Ambérac afin de réduire le développement de végétation hydrophyte sur une portion de ce bief (portion très visible du public). Le SIAHBAC a décidé d'étudier une solution permettant de répondre à la demande du conseil municipal, mais écartant toute éventualité de faucardage ou curage strict. En effet, ces solutions auraient été quasi inutiles, ne traitant pas la cause du problème. Il a donc été évoqué en conseil municipal, une solution réduisant le gabarit et permettant au bief d'activer son transport solide, essentiellement sur les fines. Cela permettrait dans un premier temps de diminuer le substrat sur lequel les algues se développent, mais aussi apporterait plus de diversité dans ce bief à l'écoulement très homogène.

Informations sur les aspects administratifs et financiers du projet : Total : 6 660 €

Coût des travaux : Fourniture de géotextile : 600 € - Matériaux (pierre) : 1 630 € - Matériaux (terre) : 730 € - Travaux d'entreprise : 3 500 € - Plants / semis : 200 € - Déclaration au titre de la modification du profil en long et en travers d'un cours d'eau sur une distance de moins de 100 m. 80% (CR Poitou-Charentes, CG16, AEAG).

Descriptif technique : Le matériau utilisé pour ces travaux est issu d'une carrière de calcaire locale. Nous avons opté pour mettre en place de la tête de gisement, offrant une grande diversité dans la granulométrie et peu coûteuse, tout en privilégiant du gros granulat majoritaire. La mise en place dans le cours d'eau s'est faite avec

Retrouvez l'ensemble des fiches du répertoire d'exemples du réseau des TMR : www.cpa-lathus.asso.fr/tmr



08.2014

05.2015

une mini pelle, créant dans un premier temps ces nouvelles berges. Au fur et à mesure que ce nouveau lit prenait forme, nous nous sommes heurtés à un problème de bouchon vaseux, faisant monter le niveau d'eau sur l'amont des travaux.

Chaque fois que nécessaire, la pelle a diminué ce bouchon vaseux et l'a transporté dans les futures berges. Enfin, de la terre est venue finaliser l'aménagement, emprisonnée dans un géotextile (géofilet), sur le sommet des berges. Cette dernière a étéensemencée de graminées diverses et plantée d'hélophytes (iris, carex, joncs...) sous forme de banquettes alternées et de radiers. Les banquettes créent un pincement et une accélération de la lame d'eau, alors que les radiers font varier la hauteur d'eau et le type d'écoulement.

Quelques petits aménagements sont venus s'ajouter afin de créer des zones d'activation du courant, et des plantations seront réalisées en 2015-2016 pour continuer de fixer le talus.

Etat des lieux :

Avant : hauteur d'eau homogène et vitesse d'écoulement quasiment négligeable dès le printemps, substrat très vaseux et homogène, eutrophisation du milieu, envahissement d'hydrophytes et hélophytes.

Après : réactivation de zones d'eau courante, décolmatage du fond du lit, augmentation de la hauteur d'eau, diversification du gabarit, mise en place d'une ripisylve plus diversifiée, création d'habitats faunistiques.

Documents disponibles sur demande : Photos, quantités de matériaux, profils en travers initiaux...

Présentation des impacts observés depuis les travaux :

Le milieu a très vite intégré l'aménagement, et la faune aquatique s'est rapidement adaptée à la nouvelle granulométrie. On observe facilement des gammares ou larves de trichoptère sur la pierre. Visuellement, le ruisseau a retrouvé des faciès plus adaptés à un cours d'eau. Les vairons ont vite intégré les habitats aux courants plus rapides, mais le caractère récent des travaux ne nous permet pas encore un suivi très pertinent.

Suivi : photo avant et après travaux, profils en travers (avec repérage hauteur d'eau et hauteur de vase)

Commentaires : La difficulté sur ce genre d'opération réside en l'estimation des volumes à mobiliser, et donc aussi en la réalisation d'un CCTP suffisamment précis pour la consultation des entreprises. Dans ce cas nous avons travaillé en direct avec une carrière pour la fourniture et la livraison de pierre, et avec une entreprise de TP pour la mise en place des ouvrages.

Une autre difficulté, plus sociale, est apparue, à savoir la proximité des riverains et leur attachement à ce bief. Le SIAHBAC avait travaillé en étroite collaboration avec le conseil municipal, mais les riverains ont été surpris par les travaux. Beaucoup ont été sceptiques, d'autres quasiment réfractaires, avant que l'on constate un revirement de perception au fur et à mesure que de l'avancée des travaux.

Une communication plus appuyée aurait peut-être permis d'endiguer ce phénomène.

Enfin, la vase présente dans le lit (50 cm en moyenne) n'a pas facilité les travaux, car elle ne constituait pas un substrat stable pour le lit d'emboîtement. La présence d'un pelleteur formé aux conditions de travaux en cours d'eau a été importante sur le terrain, ayant su trouver le substrat solide sous la vase.

Contact pour tout renseignement sur ce projet :

TMR : Julien BLANCANT- 05 45 21 01 91- 06 78 77 88 86 - siahbac@orange.fr

Elu référent : Monsieur Franck BONNET (Président) - Maison de l'eau, le bourg, 16140 St-Fraigne.

Retrouvez l'ensemble des fiches du répertoire d'exemples du réseau des TMR : www.cpa-lathus.asso.fr/tmr